



Rencontre « Les nouvelles pratiques de la médiation artistique et culturelle »

mercredi 30 mai 2018 / Centre Simone Signoret - Canéjan

Journée co-organisée par la Compagnie du Réfectoire, l'iddac, le Centre culturel Simone Signoret - Canéjan et le TnBA.

Dans la cadre de la manifestation nationale du « 1^{er} juin des écritures théâtrales jeunesse »

Dans le cadre du projet « Si j'étais grand... » initié par la Compagnie du Réfectoire, la Rencontre « Les nouvelles pratiques de la médiation artistique et culturelle » avait pour objectif de réfléchir sur les différentes formes que peuvent revêtir aujourd'hui les actions de médiation culturelle en fonction des publics auxquels elles s'adressent. Il s'agissait de s'interroger à partir d'expériences partagées sur les possibilités nouvelles en terme de moyens (nouvelles technologies par exemple...) et sur la contextualisation des actions pour inventer de nouvelles manières de s'adresser aux publics. Les ateliers ont été animés par des professionnels de la médiation et du milieu artistique.

Le matin, **François Lozet** enseignant nouveaux médias et sciences de la communication numérique (Paris XIII) et formateur en stratégies numériques pour la culture, est intervenu sur le « **Rôle des nouvelles technologies dans les actions de médiation culturelle : de nouveaux outils, de nouvelles pratiques pour un nouveau public** ». Sa prise de parole intitulée « *L'instant partagé* » s'est attachée à décrypter les pratiques contemporaines à la fois à l'aune de l'histoire et de la philosophie et au regard des nouveaux outils qui se déploient aujourd'hui auprès des publics et des professionnels de la médiation.

L'après-midi, **quatre ateliers aux thématiques distinctes mais complémentaires** ont été proposés aux participants. L'iddac et ses partenaires vous proposent ici un retour sur les grands points qui ont pu être évoqués durant chacun des temps d'échanges.

Synthèse des ateliers

Atelier 1 : Comment repenser nos pratiques tarifaires pour le jeune public et développer une communication spécifique ?

Intervenants : Matthias Tronqual, directeur du développement culturel et des publics, MC93 (Bobigny) / Gwen Lescaillet et Estelle Martinet, co-directrices, La Boîte à Jouer (Bordeaux)

Modératrice : Camille Monmège-Geneste, chargée des relations avec les publics, TnBA

En introduction, a été rappelé le contexte actuel de **la MC93** avec un chantier de rénovation en cours et l'arrivée d'une nouvelle direction. Ce temps a été une parenthèse qui a fait émerger de nouveaux projets à travers une réflexion menée avec le territoire : qu'est-ce que le théâtre suscite en nous ? Quels rejets ? Tout ceci a conduit à « **La Fabrique d'expériences** », véritable laboratoire dont découlent chaque projet et politique tarifaire.

Premier constat posé par Matthias Tronqual : une politique tarifaire seule ne permet pas de sensibiliser les publics ni de les attirer dans un lieu. Les tarifs expérimentés sont là pour accompagner des dispositifs : c'est un argument supplémentaire.

L'expérimentation tarifaire menée par la MC93 à l'attention du public se décline comme suit :

- Un « **Pass illimité** » 7 € par mois pour les moins de 30 ans (10€ pour les autres) qui fonctionne très bien ;
- Un dispositif « **Carte Coulisses** » permettant aux parents de venir au théâtre avec leur enfant pour 6 €, hors temps scolaire. Cependant, le dispositif n'a pas fonctionné par manque de sensibilisation.

Parallèlement, tout ceci a été renforcée par la mise en place d'un « **Conseil des jeunes** » (à l'image du Bronx Museum). Ce Conseil permet aux jeunes (16-21 ans) de transmettre leurs perceptions et leurs ressentis, à la fois sur les spectacles et sur le lieu même de la MC93. Ils se réunissent tous les vendredis après-midi, sont formés et impliqués dans des projets.

Enfin, la MC93 a mis en place le samedi une « **Garderie Ephémère** » en partenariat avec la SCOP E2S agréée par les services « Jeunesse et Sport ». Un partenariat avec la CAF a été mis en place pour rendre gratuit l'accès à la garderie pour certaines familles (sinon le tarif est de 8€ par famille, quel que soit le nombre d'enfants.)

Ces expérimentations se diffusent avant tout via les relations humaines que l'équipe de la MC93 tisse avec ses publics qu'elle essaie toujours de mieux connaître : la meilleure communication repose sur la relation humaine...

De son côté, la **Boîte à Jouer** essaye aussi de privilégier le contact direct avec le jeune public en organisant par exemple des « **Cafés blabla** » à la sortie des écoles pour rencontrer les familles. C'est avant tout un travail de proximité et de rencontre.

Côté tarifs, l'équipe de la Boîte à Jouer a instauré une **Carte Pass jeune public** non nominative. Représentant peu de contraintes, il y a eu un grand engouement des familles sur cette proposition.

Autre expérimentation menée par la Boîte à Jouer : le dispositif « **Les p'tits couch'tard** ». Mis en place en lien avec le collectif d'habitants Bordonor, ce dispositif est une halte-garderie culturelle qui concerne les enfants de 4 à 11 ans. Pendant que les parents vont au spectacle, les enfants assistent à un spectacle jeune public adapté et interactif.

De manière générale, la force principale de la Boîte à Jouer est celle d'une collaboration très étroite avec le centre social et les structures du quartier : la co-construction est ici permanente.

D'**autres témoignages** sont venus enrichir cet atelier :

- Le **TnBA** a mentionné son conventionnement avec l'ACAQB (Association des Centres d'Animation de Quartiers de Bordeaux) pour les sorties en groupe à tarif privilégié ; pour aller au-delà et favoriser les sorties individuelles tout au long de la saison, une politique tarifaire individualisée prend en compte le quotient familial et se matérialise en cartes à pastille de couleur (chaque couleur correspondant à un tarif plus ou moins privilégié, et chaque carte étant distribuée par le personnel du centre d'animation en fonction du quotient familial) ;
- Le TnBA propose également aux enfants venus en représentation scolaire, de revoir le spectacle en soirée accompagnés de leur(s) parent(s) (gratuit pour les enfants et tarifs réduits pour les parents) ;
- La **Compagnie des 13 Lunes** réfléchit, lors des spectacles, à l'accompagnement des jeunes enfants par des enfants plus grands ;

- Le **Centre Simone Signoret** souligne pour sa part que les spectacles jeunes publics sont très vite complets : la problématique d'attractivité des publics se pose plus pour les propositions artistiques adressées aux plus de 6 ans ;

Ressources

Site de la MC93 : www.mc93.com

Site de la Boîte à Jouer : www.laboiteajouer.com

Lien vers l'étude « Spectateurs d'aujourd'hui. Les publics des festivals jeune public » réalisée par Manon Pasquier : <http://www.petitsetgrands2.net/etude.pdf>

Atelier 2 : L'écriture : un « moyen » de médiation ?

Intervenants : Sandrine Roche et Adrien Cornaggia, auteurs associés au projet « Si j'étais grand... » de la Compagnie du Réfectoire en 2018

Modérateur : Pierre Banos, directeur, éditions Théâtrales

Quel lien entre l'auteur « écrivain » et l'auteur « médiateur » ?

Sandrine Roche partage une expérience d'écriture qu'elle a eu avec 9 enfants âgés de 9 ans. Le travail a été mené à partir de séances de 2h, mais s'est inscrit sur la durée. Ce travail s'est attaché à considérer les enfants comme des comédiens. Avec eux, Sandrine Roche a fait un travail à partir du corps, des costumes et sur plateau pour aboutir à un travail collectif d'écriture et de création. Pour l'auteure, le travail de médiation et l'écriture sont étroitement liés, ils se construisent conjointement : par conséquent, Sandrine Roche nourrit beaucoup son écriture par son travail d'observation et d'expérimentation en médiation.

De son côté, Adrien Cornaggia témoigne aussi d'un travail sur le long court (1 an). Il travaille sur le corps, sur la mise en voix, sur l'imaginaire et sur la théâtralisation avant de passer à l'écriture. Ce travail en amont permet d'aborder les différents processus de création d'une écriture collective. Il travaille volontairement sur une écriture lacunaire, qui lui permet d'initier le goût, et de laisser une place à l'interprétation par le corps et par l'imaginaire. Contrairement à Sandrine Roche, Adrien Cornaggia a privilégié des temps de travail plus longs (de type Master Class, durant 6h) pour rentrer dans le processus de création de l'écriture, ici envisagée comme collective.

Le lien avec les médiateurs ? Avec la notion de commande ?

Pour Sandrine Roche, il n'y a pas d'ateliers types, de protocoles. Elle propose plutôt un échange en premier lieu avec le groupe, qui lui offre plus de liberté ensuite pour s'y adapter. Si elle a en réserve une « batterie » d'exercices qu'elle va sélectionner en fonction de la situation, il lui est parfois difficile d'anticiper auprès des médiateurs le déroulé précis de l'atelier.

Pour Adrien Cornaggia, il n'est pas vraiment question d'une commande « médiation » et « écriture » dissociée. Le lieu de la médiation est aussi le lieu du réel. Et selon les publics, les réalités sont différentes. Les « commandes » de médiation sont un lieu où l'on expérimente, où tout peut être testé sans autocensure.

Au regard de ces deux témoignages, Pierre Banos a pu faire état du travail de François Du Chaxel qui privilégie pour sa part le travail sur les mots et le ressenti qu'ils provoquent, mais aussi le travail par le dessin (plus ludique, plus coutumier pour le jeune public) et la voix. François Du Chaxel propose aussi la lecture de textes de théâtre contemporain afin d'offrir des ouvertures au jeune public. Selon elle, les moyens d'intervention des auteurs n'ont pas vraiment changé en 25 ans. Elle considère toujours que le « double langage » (celui de « façade » ou encore celui de l'intime) qu'emploient les adolescents est un matériau riche à travailler.

Ressources

Lien de présentation du projet « *Si j'étais grand...* », Compagnie du Réfectoire : www.iddac.net/phocadownload/userupload/espace/fiche_projet_Si_jetais_grand_2018.pdf
Site des éditions Théâtrales : www.editionstheatrales.fr

Atelier 3 : Analyse de deux dispositifs de médiation avec les familles

Intervenants : Céline Kerrec, danseuse, Compagnie la Collective (Bordeaux) pour « Pratiquer la danse parents-enfants », Dominique Davigo, responsable de la Médiathèque de Canéjan et Tania Douzet, chargée de production, Compagnie du Réfectoire pour « Lire et faire lire du Théâtre en famille »

Modératrice : Sophie Casteignau, responsable du Centre Simone Signoret, Canéjan

De plus en plus de temps de médiation sont mis en place en dehors des temps scolaires. **Céline Kerrec** met par exemple en place des ateliers parents / enfants en parallèle de la programmation d'un spectacle. Ces ateliers qui durent une heure avec dix binômes sont source d'inspiration artistique selon elle.

De leur côté, la Médiathèque de Canéjan et la Compagnie du Réfectoire ont fait état du projet « **Théâtralire** » qui part d'un constat simple : le répertoire contemporain jeunesse est très riche, mais peu exploité. L'idée est donc de faire des lectures théâtralisées d'auteurs contemporains qui font avant tout entendre le texte auprès du jeune public. Ce dernier travaille en amont le texte en classe avant d'en entendre la lecture faite par la Compagnie du Réfectoire.

En réaction à ces deux présentations, le Centre social du Tauzin a porté à connaissance un projet porté par la CAF et le REAAP (Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents) qui vise à l'accompagnement à la parentalité pour et avec les parents. Il vise à soutenir les parents dans leur vie familiale et à réaffirmer la place et le rôle des parents dans l'éducation de l'enfant, notamment par l'intermédiaire de sorties artistiques et culturelles.

Ressources

Site de la Compagnie La Collective : www.lacollective.canalblog.com
Lien vers le projet Théâtralire : www.signoret-canejan.fr/spectacle/theatralire/
Lien vers le REAAP et la CAF : www.caf.fr/partenaires/caf-de-vacluse/partenaires-locaux/parentalite/reaap

Atelier 4 : Quelle(s) médiation(s) en relation au(x) territoire(s) ?

Intervenants : Estelle Coquin, musicienne, compositrice, comédienne et metteuse en scène, Compagnie du Chat Perplexe et Anna Saffar, médiatrice, iddac.

Modérateur : Philippe Sanchez, directeur, iddac

Anna Saffar a témoigné de l'expérience « **Quartier en scène** », projet d'éducation artistique et culturel mené par le Théâtre de Laval, dans un quartier prioritaire de la ville (REP +). Ce projet comportait une résidence d'artiste dans le quartier, initialement axée autour du jeune public. Mené depuis 3 ans, ce projet semble s'essouffler car il peine à s'ouvrir à d'autres publics (champ social notamment) et à s'ancrer sur le quartier. Se retrouvent alors les problématiques habituelles rencontrées par ce type d'initiative : une culture trop « descendante », peu d'appropriation par le territoire et peu de lien entre les structures de terrain.

Ce projet de territoire a permis à Philippe Sanchez de faire le lien avec **les CoTEAC (Contrats Territoriaux d'Education Artistique et Culturelle)**, démarche visant la généralisation de

l'accompagnement des jeunes aux arts et à la culture, ancré sur un ou plusieurs territoires. Ils permettent de penser le projet artistique et culturelle en lien avec la notion d'itinérance. Ces CoTEAC émanent de la volonté d'une ou de plusieurs collectivités qui souhaitent développer des actions d'éducation artistique et culturelle prenant en compte tous les temps de la vie des jeunes : temps scolaire, péri-scolaire et extra-scolaire. Si les CoTEAC sont portés par de nombreux partenaires (collectivités dont Département de la Gironde, DRAC, DSDEN), l'iddac accompagne la/les collectivités dans l'élaboration de leur CoTEAC en apportant son expertise culturelle et administrative et ses ressources.

La compagnie Le Chat Perplexe intervient à l'occasion d'un de ces CoTEAC implanté sur le territoire de la Communauté de Communes Montesquieu. La compagnie y mène des permanences artistiques pour permettre des échanges avec les habitants. Estelle Coquin a pu percevoir au début de la méfiance et de la « crainte » chez les habitants : la compagnie a alors cherché à dépasser ces premières impressions en multipliant les rencontres. Cela s'est traduit par la production de vidéos (donnant la parole aux habitants) ou d'interventions artistiques sur le territoire. Le travail artistique s'apparente alors à un constant travail de médiation.

Camille Bachelier, déléguée culture à la Ligue de l'enseignement de la Gironde a pris la parole pour présenter le projet de territoire *Paysages en mouvement*, accompagné par l'iddac. Ce projet d'Education Artistique et Culturelle sur le territoire de la Communauté de Communes Médoc Cœur de Presqu'île est mené depuis deux ans : il met progressivement en place de nouvelles méthodologies de concertation pour y impliquer les habitants et les différents partenaires du territoire (identification des relais, groupe de travail récurrent, groupe sélection des artistes, formations partagées...).

En lien avec cette expérience, **le Conseil départemental des Landes a témoigné du dispositif « Culture en herbe »** qui vise à promouvoir l'éducation artistique et culturelle des collégiens du département des Landes. Le dispositif propose d'inviter au sein d'un collège landais, un artiste ou une équipe artistique durant une année scolaire afin d'y mener un travail de création sur le mode de la « création partagée », en intégrant une part de rémunération pour la médiation (60%) et pour la création (40%).

Ressources

Projet « *Quartier en scènes* » sur le site du Théâtre de Laval :

<http://www.letheatre.laval.fr/quartiers>

Page expliquant ce qu'est un CoTeac : <http://www.iddac.net/mediation/jeunesse-education/contrats-territoriaux>

Reportage mené par Sophie Poirier (iddac) sur le CoTEAC de la CdC de Montesquieu :

<https://territoirecommun.com/>

Site de la Compagnie du Chat Perplexe : lechatperplexe.com

Lien vers le dispositif « Culture en herbe » : www.landes.fr/culture-en-herbe

Cette synthèse est une proposition qu'en tant que participant vous pouvez abonder ! **Un point a plus particulièrement retenu votre attention ? Une référence mériterait d'être partagée ? Faites parvenir votre contribution pour enrichir cette restitution !**

Contact :

Gwenaël Prud'homme

gwenael.prudhomme@iddac.net

05 56 17 36 45